Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1922)

Heft: 41

Artikel: Marcont's wireless telegraph company

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-687478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MARCONI'S WIRELESS TELEGRAPH COMPANY Ltd.

Marconi House, Strand, London, W.C.2.
17th February, 1922.

The Swiss Marconi Company Ltd., Berne, Switzerland.

Gentlemen,—I deeply regret my inability to be present with you at Berne to-day, particularly as I look upon the formation of your Company as a matter of very great importance in the development of European communications.

Great Britain yields to none in her high estimation of the part so consistently played by the Swiss Republic in the improvement of international relations and the social and political uplifting of mankind. We recognise that Switzerland is ever willing to provide a centre, and what is even more important, a sympathetic and stimulating environment for civilising movements, and we are conscious of our debt in this direction.

It is therefere with pride that I find myself associated with a Swiss enterprise which, I venture to suggest, has the opportunity of still further strengthening Switzerland's enviable position. The Company which you are inaugurating to-day will possess and operate machinery which has the unique ability of placing Switzerland at any moment into direct contact with even the remotest European State, and the Republic will, for the first time, be relieved of that greatest of all handicaps to a central Continental position, the reliance upon other countries for external communication with distant places.

I am confident that within a few months you will have made Berne a most important centre in European communications. Your operators during their period of training in England revealed a most gratifying aptitude for their work, and I am certain they will hold high the banner of the Swiss Republic in any international test of wireless skill.

It is with much pleasure and confidence that I introduce to you as my deputy Mr. Henry W. Allen, one of my Joint General Managers. Mr. Allen, who has had over 24 years' experience in wireless development, is now specialising in the profitable operation of commercial wireless services. He has made the matter of your particular Company one of careful study, and I can assure you of his whole-hearted interest. I know of no better hands in which to place so important a mission as that which brings him to Berne to-day. Very shortly the "voice" of Münchenbuchsee will be heard all over Europe and possibly beyond. In the creation of that voice Mr. Allen has played no small part, for it is he who put into concrete form the proposals of Mr. Herbert White which you had before you some few months ago.

(signed) GODFREY C. ISAACS,
Managing Director.

The Directors, The Swiss Marconi Company, Berne.

Gentlemen,—I learn that to-day you are preparing to weld another link in the chain of international communications.

My heartiest wishes go out to you for the success of your enterprise.

Switzerland, in taking the present step, will be acting not only consistently with her central position in European affairs, but will be helping materially to establish that spirit of international understanding without which world peace can be but a dream.

Yours faithfully,
(signed) G. MARCONI,
Chairman.

ACTIVITE DE LA COLONIE SUISSE EN ANGLETERRE.*

Au cours de notre exposé, nous avons à plusieurs reprises eu l'occasion de parler des Confédérés établis en Grande-Bretagne au nombre de 12,000 environ et tout spécialement de la nombreuse colonie de Londres, que l'on évaluait à plus de 6,000 personnes avant la guerre. Elle est formée en bonne partie de négociants et d'industriels établis pour leur compte ou d'employés occupés dans des maisons de commerce et de banque suisses, anglaises ou étrangères. D'autres émigrés suisses travaillent dans l'hôtellerie, les métiers manuels, l'horlogerie. Pendant la guerre, beaucoup de nos mécaniciens sont allés en Angleterre pour la fabrication des munitions. On compte aussi un nombre respectable de Suisses et de Suissesses dans l'enseignement et dans d'autres professions libérales. Toutefois, le nombre total diminua après 1914, tant par des rentrées au pays que par les mesures prises en Angleterre comme ailleurs pour limiter l'entrée des étrangers.

A Londres, la plupart de nos concitoyens se groupent en sociétés à caractères divers, qui contribuent à maintenir parmi leurs membres l'esprit national et de saines traditions patriotiques. Quelques-unes de ces associations doivent nous intéresser spécialement ici à cause du rôle éminent qu'elles jouent aussi au point de vue économique.

Ainsi, le City Swiss Club, qui date de 1856, comprend des chefs de maisons, directeurs d'entreprises, représentants de nos grandes industries; il entretient des relations avec les principales personnalités et associations du monde des affaires de Londres. C'est à lui qu'est dévolu l'honneur de recevoir les hôtes de marque, au nom de la colonie suisse. Il voue aussi un intérêt soutenu à diverses œuvres, telles que le "Fonds de secours pour les Suisses pauvres à Londres" qui depuis 1870 a payé plus de £20,000 en secours aux indigents ou en pensions à des invalides et des vieillards.

Une société qui rend des services extrêmement précieux aux nombreux jeunes Suisses qui se rendent en Angleterre, c'est la Swiss Mercantile Society, section de Londres de la Société suisse des Commerçants. Fondée en 1888 déjà, elle comptait plus de 300 membres actifs, passifs et honoraires en 1920. Son but principal est de contribuer au développement de la culture générale et professionnelle de ses membres; elle y travaille par l'organisation de cours de perfectionnement en langues modernes et branches commerciales. Le budget de son "Education Department" s'élevait à £220 en 1920.

Une subvention fédérale couvre le 60% des honoraires des professeurs. La section possède une bibliothèque; elle arrange aussi des conférences, visites instructives, soirées récréatives, etc. En outre, la Swiss Mercantile Society entretient à Londres un bureau de placement très utile et fort bien organisé qui se rattache directement au siège central à Zurich. Par l'intermédiaire de cet "Employment Department," un grand nombre d'employés de commerce et de banque ont trouvé une situation en Grande-Bretagne et nombreuses sont les maisons anglaises qui recourent à lui pour l'engagement de leur personnel de bureau. Au cours de la période décennale de 1911 à 1920, ce service a placé en Angleterre un nombre total de 2266 employés suisses des deux sexes. Pendant les années de guerre, le bureau de placement a travaillé dans des conditions anormales en ce sens qu'il ne put engager beaucoup de Suisses, leur immigration étant rendue difficile. Pour l'exercice 1918-19, par exemple, l'employment Department a repourvu 300 places vacantes en Grande-Bretagne soit 112 par des Suisses, 90 par des Anglais et 98 par d'autres étrangers. Les chances de trouver une place en Angleterre restent évidemment réduites aussi longtemps que durera la crise économique et de chômage.

Parmi les sociétés suisses de Londres, mentionnons encore l'Union Helvetia, formée surtout d'employés d'hôtels l'Union Ticinese et le Swiss Club ou Schweizerbund, qui n'a point de caractère professionnel et possède un home avec bar et restaurant. Le Swiss Institute déploie une activité importante sous forme de causeries et d'intéressantes séances de discussion. Des conférenciers anglais ou suisses distingués y traitent des sujets variés et c'est là une occasion excellente pour le jeune Suisse qui arrive à Londres, d'apprendre à connaître la vie anglaise, tout en gardant un contact précieux avec ses compatriotes.

---

* *Reprinted from Dr. Waldvogel's book "Les Relations Economiques entre la Grande Bretagne et la Suisse." On sale at the offices of the "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4, at 7/- per volume, post free 7/4.*

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

A. L. Jennings, G. Gerber, A. Demaria, L. Reggiore, Ch. Bertschinger, Sec. des Suisses à l'Etranger, P. Maestrani, Ch. Ehinger, F. Heath.